

Sud Ouest du 07 mai 2008

TERROIR. Le livre « à tire d'elles », écrit par quinze agricultrices des quatre cantons, vient de paraître

Elles se livrent

•Nicolas Rebière

Il y a deux Jeanine et trois Françoise, Gilberte, Colette ou Marie-Ange? Elles étaient agricultrices, les voici éditrices, poétesses et conteuses. Depuis quinze jours, elles ont gagné leur pari, leur grand-livre est paru. « A tire d'elles », c'est son titre raconte leur vie au fil des saisons. Il raconte surtout l'incroyable mutation de nos campagnes, et des gens qui y habitent. Elle est bien loin, la paysanne aux yeux baissés, qui servait à table, la robe noire et l'horizon calfeutré. La voici chef d'entreprise, accueillant des contingents d'étrangers dans sa ferme qu'elle a embellie. Plus besoin de bottes, ou si peu, pour traverser la cour. Ici, toute l'Europe converge pour goûter à la douceur de vivre. C'est au travers de textes, de quelques aquarelles, que ces quinze femmes décrivent cette mutation, qui reste redevable de la tradition. Elles disent comment elles se sont changées en patronnes, ont développé leur espace, ouvert leurs intérieurs. « Du téléphone au tracteur, du potager à l'ordinateur, de la cuisine à l'avion, de la salle de traite au train, des salons touristiques aux marchés de pays », écrit l'une d'elle pour résumer sa vie.



Executive women. Toutes racontent aussi comment, de fermes auberges en gîtes ruraux, elles sont devenues exécutives women, mais sans les gratte-ciel, ni le décor de bitume. Certaines sont nées là et n'en ont jamais bougé. D'autres sont arrivées, et ont appris à cultiver la terre, au gré d'un mariage fermier. Toutes ont su inventer leur vie, et aujourd'hui la raconter. Mais si elles surfent sur Internet, elles n'ont pas oublié les saveurs d'autrefois. Au contraire. C'est toute l'idée de ce livre, qui respire le soleil, sent la truffe et le cèpe, le milhassou et le prunier. Chacune donne une recette, de la tourtière royale (avec foie gras) en passant par l'aillade et les crubelets.

Les photos sont aussi d'elles, et livrent un pays béni, entre Villeneuvois et Périgord, « en Ovalie, où les coteaux bombés sont délimités par des plaines cousues de fil bleu ».

Quatre cantons. De Castillonnès à Monflanquin, de Cancon à Villerséal, leur association Bienvenue en Périgord-Agenais a donc enfanté un ouvrage, tiré à 5 000 exemplaires. Il y a le papier, superbe et glacé, une mise en page moderne, des photos à vous donner envie de vous rouler dans l'herbe forcément tendre. Au départ, elles avaient lancé une souscription. « On tablait sur 1 500 exemplaires, on est arrivés à 900. C'est pas facile de vendre du vent à la campagne », sourit Françoise Lemarchand, l'une d'elles. Mais le livre est là, et bien là. Il y a quinze jours, la salle de Monflanquin, il y avait du monde pour célébrer sa naissance. Aujourd'hui, il poursuit son chemin, dans toutes les librairies de la région Aquitaine et un peu au-delà. On lui promet un bel avenir, fait de rééditions plutôt que de pilon. Car il est fait de ce pays, qui perdure quels que soient les assauts de la modernité. « A tire d'elles », par l'association « Bienvenue en Périgord-Agenais ». 26 euros.